

LE CAFE LITTERAIRE DE LA TERRASSE

*Librairie ancienne et moderne
membre du Syndicat de la Librairie Ancienne et Moderne*



SAS au capital de 1000 €

Inscrite au Greffe du Tribunal de commerce de BLOIS

SIRET : 493 391 809 00016

39, Rue Haute – 41800 TRÔO

6, Rue Renarderie – 41100 VENDÔME

Téléphone : 06.61.41.78.40 – e-mail : pberard3@wanadoo.fr - Site : <http://www.cafedelaterrasse.fr>

Liste des ouvrages présentés au Salon du Livre Ancien à Tours du vendredi 6 au dimanche 8 décembre 2019

classés par date d'impression

et limitée au

 **Seizieme siecle** 

1501 – Martial

€ 1400,00

[MARTIAL, Epigrammes] *M. V. MARTIALIS EPIGRAMMATA.*

Impression vénitienne, post-incunable. Au colophon : VENETIIS IN AEDIBUS ALDII. MENSE DECEMBRE. M.DI. In-8, A-Z⁸ et &⁸ soit 192 feuillets non chiffrés. Dernier feuillet blanc en déficit.

Inscriptions manuscrites de l'époque largement effacées sur le premier folio, le feuillet Aii et le feuillet P. Rares rousseurs, mouillure marginale touchant les feuillets B à Biii ; petite réparation au feuillet Aiiii. Reliure XIX^e plein cuir de Russie, roulette dorée intérieure.

Quarante-quatrième ouvrage sorti des presses d'Alde Manuce (1449 – 1515) et cinquième composé dans les caractères italiques gravés par François de Bologne, utilisés pour la première fois en cette même année 1501.

Il n'existe que sept exemplaires de cet ouvrage répertoriés par Renouard, dont six sont imprimés sur papier vélin, ainsi le nôtre, et un sur papier fort, tous dépourvus de l'ancre aldine.

1502 – Ovide

€ 2800,00

[Les Métamorphoses] *OVIDII METAMORPHOSEON LIBRI QUINDECIM*

Quae hoc volumine Epistola qui apud graecos scripserint μεταμορφώσεις.

Aldo privilegium concessum ad reip. literariae utilitatem.

Orthographia dictionum graecarum per ordinem literarum.

Vita Ovidii ex ipsius operib.

Index fabularum et caeterorum, quae insunt hoc libro secundum ordinem alphabeti.

Impression vénitienne qui fait suite aux éditions complètes des auteurs latins entreprises par Alde Manuce. Au colophon : VENETIIS IN AEDIB. ALDI. MENSIS OCTOBRI. M. DII. Impression de l'Ancre aldine sur la page de titre et au colophon.

In-8, (a-z)⁸, (A-B)⁸, C⁴, pagination absente mais réalisée manuscritement. Reliure XIX^e et état moyen, un mors fendu, papier de couverture taché, demi-veau à coins, dos estampé à la grotesque, étiquettes rouge de titre et verte portant l'année de l'édition.

Le plus grand intérêt de cet exemplaire réside, en dehors de sa rareté, dans le très grand nombre des notes marginales, rédigées dans ces premières années du seizième siècle, d'une écriture encore lisible malgré le fait que le temps a pâli la couleur de l'encre utilisée.

1517~1518 – Emili, Paolo**€ 1200,00**

]Gestes des Rois de France par Paul Emili de Vérone] *Pauli Æmili veronensis, de rebus gestis Francorum, libri IIII [en fait VII livres, Josse Bade (sans date).*

In-folio, 220 ff. dont deux d'errata non numérotés, le premier noté x et le second * [2 ff. blancs]
Reliure demi veau, dos à cinq nerfs avec titre doré sur pièce rouge et portant les armes du marquis de la Grange en pied, coiffes accidentées (reliure XIX^e). Tranches rouges.

Nouveau tirage des Gestes des Rois de France, impression de 1517, auquel il a été ajouté, sans modification de la page de titre annonçant quatre livres, les trois livres suivants notés cinquième, sixième et septième livres (Renouard, Badius, t. II, p. 2-3 ; Allen, t. III, p. 342, n° 849, Renouard, Imprimeurs et libraires parisiens du XVI^e siècle, t. 2, p. 287-289, n° 750).

Cette édition particulière semble être la dernière édition intermédiaire, placée juste avant l'édition en neuf livres qui était en préparation. Le premier folio d'errata signé x porte pour titre *Operis impressi recognitio* et il est porté à la fin de l'ouvrage comme sur d'autres exemplaires. Mais le second folio, titré *In Lib. Quinto Sexto Septimo reponenda*, est signé * et non x comme le porte celui de l'Arsenal et il est imprimé au recto comme au verso alors que ce dernier est signalé vierge ce qui en fait un exemplaire des plus rares.

1538 – Lombard, Pierre**€ 900,00**

Petri Lombardi, Episcopi Parisiensis Sententiarum, Lib. IIII. Quibus author ille in diuinis scripturis exercitatissimus, vniuersæ Theologiæ summam, ex orthodoxorum Patrum Decretis, atque Sententijs mirabili compendio & arte complexus est: vt iure optimo magister sententiarum meruerit cognominari. Per Ioannem Aleaume, Parisien. Theologiæ professorem...

Imprimé à Lyon sur les presses de Mathias Bonhome pour les héritiers de Simon Vincent en septembre 1538. Le frontispice porte A. Vincent, son fils, Antoine I, libraire à Lyon de 1535 à 1568. 288 ff. in-8, reliure plein veau d'époque, dos à cinq nerfs, pièces rapportées en pied avec fleuron. Quelques mouillures claires en pied.

Rare édition lyonnaise en lettres bâtarde et seconde édition in-8 des Sentences de Pierre Lombard (1095?– 1160?) suivant l'édition de 1537 par les mêmes héritiers de Vincent Simon imprimée sur les presses de Macé Bonhome. Pierre Lombard fut certainement le plus grand théologien du Moyen-Âge. Né en Italie vers la fin du XI^e siècle, il poursuivit ses études à Reims, puis à Paris. Il fut l'un des élèves d'Abailard (ou Abélard), et il est avant tout le fondateur de la théologie scolastique. Le livre des Sentences, achevé en 1152, servit de modèle à Thomas d'Aquin pour l'écriture de sa Somme théologique. Cette édition, absente du fonds de la Bibliothèque nationale de France, est illustrée de fort nombreuses lettrines, fantasques, curieuses et parfois même érotiques.

1538 – Martial d'Auvergne (dit de Paris)**€ 1200,00**

[Les Arrêts d'Amour] *Aresta Amorum, cum erudita Benecditi Curtij Symphoriani explanatione. Lugduni apud Seb. Gryphium. 1538.*

In-4, 309 pp. et index [12 pp. non chiffrées et un feuillet blanc

[relié avec] **1535 – Girard, Charles**, [De la purge de l'inflation judiciaire] *De juris uoluminibus repugnandis, Lugduni apud Seb. Gryphium, 1535, in-4, 46 pp. et un feuillet blanc.*

Le verso des deux feuillets blancs clôturant chaque ouvrage est revêtu de la marque au Griffon de l'imprimeur.

Reliure de l'époque en basane brune dont l'estampage a quasi disparu. Dos à quatre nerfs refait. Ex-libris de Jacques II de Forbin-Janson, archevêque d'Arles.

Seconde impression par Sébastien Gryphe de ces *Arrêts d'Amours* (dans le français de l'originale) avec les commentaires rédigés en latin par Benoît Le Court et première et seule impression du texte de Charles Girard, grammairien, helléniste, qui fut docteur régent de l'université de Bourges.

Les burlesques *Arrêts d'Amour* connurent un franc succès dès 1500, date présumée de leur première édition. Sébastien Gryphe y respecte l'accent de Paris, accent que l'on entendait encore dans ses faubourgs au cours des années 1950, « charcher » pour le « chercher » de Clément Marot ou de François Rabelais, et pour le « chercher » qui s'est imposé à la fin du XVI^e siècle. Un vrai régale.

1540 – Cicéron, Marcus, Tullius,**€ 3500,00**

[Lettres familières] *Epistolae familiares M. T. Ciceronis Collatae cum optimis quibusque exemplaribus, multisque in locis emendatae, Parisiis, apud Simonem Colinaeum. 1540.*

Petit in-8, 264 ff. (a-z)8, &8, (A-I)8; erreurs de numérotation des ff. 196 (178), 208 (280), 216 (178), 249 à 264 (255-270) ; marque du temps n°2 ; début du texte au f. 2 ; lettrines gravées sur bois au début de chaque livre ; caractères romains.

Reliure anglaise, couverture papier détériorée en pied, pièce de titre rouge, lettres dorées.

Ex-libris (?), initiales « s. d. » portées sur la page de titre.

Quelques annotations marginales de l'époque et soulignements sur les deux premiers livres de ces Lettres familières. Le couteau du relieur a rogné un peu fortement quelques cahiers en tête, mordant sur la pagination de quelques feuillets. Mouillure marginale claire en pied. Page de titre et dernière page vierge salies.

Il s'agit du seul exemplaire existant de cette édition par Simon de Colines, inconnue de Renouard, de Schreiber et de l'ensemble des bases de données des bibliothèques publiques.

1542 - Cicéron, Marcus, Tullius**€ 6000,00**

Les oeuvres de M. T. Cicero pere d'eloquence Latine

** Les offices, liures III. * Le liure D'amityé. * Le liure de Vieillesse. * Les Paradoxes. * Le songe de Scipio * Le tout diligemment reueu, corrigé & amendé selon le latin*

On les vend à Paris en la rue Saint Jacques par Jacques Gazeau.

Ouvrage factice composé des traductions de : Les Offices, 143 ff. et table (5 ff. non numérotés) ; Le livre D'amitye, 44 ff. ; Le livre de Vieillesse, 59 ff. et un non numéroté ; Les Paradoxes, 19 ff. ; Le songe de Scipio, 11 ff. et un non numéroté portant un dizain, manifestement inspiré de la traduction par Clément Marot du *Romant de la Rose*, et la mention de l'imprimeur, Jehan Réal.

Reliure XIX^e à la grotesque plein vélin. Un mors fendu réparé. La tête du frontispice a été déchirée afin d'enlever la mention manuscrite de l'ex-libris et comblée. Rousseurs claires sur certains feuillets. *Il semble n'exister que deux exemplaires complets de cet ouvrage dont le second se trouve à la bibliothèque de Versailles. Il a été composé sur l'ouvrage imprimé par Denys Janot en 1538 ou 1539, tout aussi rare, et comporte de nombreuses petites différences avec celui-ci.*

La traduction des Paradoxes et celle du Songe de Scipion a été récemment attribuée à François Rabelais (cf: Deux traductions de Cicéron attribuées à François Rabelais, 2015, Les éditions du Café Littéraire de la Terrasse, ISBN 978-2-9551965-0-2).

1543 – Bohier, Nicolas – Angleberme, Jean Pyrrhus d' – Sainson, Jean**€ 900,00**

Coutumiers de Bourges, d'Orléans et de Tours.

Consuetudines

Bituricenses Praesidatum, (...) à Domino Nicolao Boerio tunc Consule regio in magno consilio, & praeside Burdegalensi, decisae.

Aurelianenses praesidatum, à Pyrrho Englebermeo doctore Aurelianensi subtilissimo enucleatae.

Turonenses praesidatum, ad Joanne Sainson tunc praeside in balliuiatu Castillionensis : deinde consilario Parisiensi, ac postea praeside in Curia parlamenti Delphinatus. (...)

Vaenundatur Parisiis à Galeoto Pratensi in prima columna Palatij regij. 1543. Cum priuilegio.

In-4, [16 ff. page de titre et table des rubriques], 323 f. [5 f. table, colophon et au dos marque au Galion de Galliot du Pré (sic). Reliure du XIX^e, demi-veau, dos à quatre nerfs et quatre fleurons dorés, pièce de titre rouge. Quelques mouillures claires. Commentaire ou ex-libris à l'encre en pied de la table des *tiltres & rebriches du coutumier* de Touraine découpé sans atteinte au texte, recto ni verso. Petit manque de papier en pied du dernier folio. Bon exemplaire.

Seconde édition après celle de 1529, augmentée d'importants index qui ne figuraient pas dans la première. *Les commentaires du Coutumier de Bourges par Nicolas Bohier sont en latin, ainsi ceux du bailliage d'Orléans par Jean-Pyrrhus d'Angleberme et du bailliage de Touraine par Jean Sainson. Les textes des coutumiers, en tant que tels, sont en français.*

1544 – Pierre de Ravenne, dit Pierre Chrysologue (Pierre Bouche d'Or)**€ 900,00**

Divi Petri Chrysologi archiepiscopi Ravennatis viri eruditissimi atque sanctissimi, insigne & pervetustum opus Homeliarum nunc primum in lucem editum, Parisiis, apud Ioannem Foucherium (Paris, Jehan Foucher) 1544.

In-8, [8 ff. page de titre, pièces liminaires] [234 ff.] (A-Z)8, (Aa-Ff)8, Gg10, erreurs de foliotage, dernier feuillet imprimé marqué 243, cahier E marqué D et cahier D marqué E et ainsi reliés. Reliure veau brun à double encadrement, décor losangé estampé à froid, traces de lacets, quelques restaurations aux mors et en coiffe (reliure de l'époque).

Bonne édition des 176 sermons de Pierre Chrysologue (~380, ~451), théologien, conseiller du pape Léon 1er et évêque de Ravenne. Ses sermons portent avant tout sur le Nouveau Testament qu'il commente largement.

Au verso de la dernière page blanche et sur l'intégralité de sa surface, on trouve une curieuse note écrite en anglais à la fin du seizième siècle faisant référence au début des guerres de religion (1562) et sans doute à la prise de la ville de Dorland (Doolens en Picardie ou Doulens aujourd'hui) en 1595.

1552 – Speron Speroni**€ 900,00**

Dialoghi di M. Speron Speroni, Aldii filii, in Vinegia, M. D. LII.

in-8, 144 ff., marque à l'ancre aldine en dernier feuillet

Erreur de pagination à partir du cahier F réparée au cahier H sans manque.

Reliure du début du 19ème siècle, plein vélin aux armes, dos à cinq nerfs, décoré de trois fleurons et d'une couronne comtale surmontant les initiales V.S.C. Les médaillons décorant les deux plats représentent, dans un cadre ovale surmonté de la couronne comtale à seize grosses perles élevées sur des pointes d'or dont neuf sont visibles, un emblème d'azur au lion d'or rampant tenant en ses pattes de devant une flèche d'or posée en pal. Il est probable que ces armes, bien que nous ne les ayons pas retrouvées, soient celles du comte Antonio Aldini (1775-1826), professeur de droit à l'Université de Bologne puis ministre et secrétaire d'état, enfin conseiller privé de Napoléon à la structure des Etats italiens. En effet, Les initiales enlacées au dos de la reliure, « V.S.C. », ne seraient pas celles du propriétaire de l'ouvrage mais son titre, « Vice Sacra Cognoscens », par référence à celui qui, sous l'empire romain, était « investi du pouvoir de représenter l'Empereur ».

Quatrième impression aldine des dialogues de Sperone Speroni dont les fameux « Dialogo delle lingue » et « Dialogo della rhetorica » dont des passages entiers ont été repris par Joachim du Bellay dans sa Deffence et illustration de la langue françoise, ouvrage considéré comme le manifeste des poètes de la Brigade renommée plus tard la Pléiade.

Sperone Speroni (1500–1588) enseigne la philosophie à l'Université de Padoue, et suivit l'enseignement de Pomponazzi à Bologne. La forme du dialogue est fréquemment utilisée au XVIe siècle, souvent et indirectement par référence aux dialogues de Platon. On la retrouve aussi bien chez Érasme que chez Marguerite de Navarre ou Giordano Bruno. Elle est le lieu d'un théâtre philosophique et moral adapté à des temps nouveaux.

Très bel exemplaire parfois coupé court de marge mais sans entamer les titres des chapitres ni les numéros des folios.

1554 - Marguerite d'Angoulême, Reine de Navarre**€ 3500,00**

Les Margverites de la Margverite des Princesses, tres illustre Royne de Navarre. A Paris, par Benoist Prevost demourant en la rue Fremontel, pres le Clos Bruneau, à l'enseigne de l'Estoile d'Or. M. D. LIIII.

Deux parties en un petit in-8 de 395 ff. (erreur de pagination, le f. 394 n'étant pas numéroté et le f. 395 portant le numéro 393) et 5 ff. non numérotés. Bradel vélin à recouvrement (reliure moderne). Rousseurs claires éparées, quelques feuillets réparés sans atteinte au texte.

L'ensemble des œuvres poétiques de Marguerite d'Angoulême (1492-1549), sœur de François 1^{er}, furent publiées la première fois sous cette forme et en deux parties à Lyon, chez Jean de Tournes, en 1547, recueillies et mises en ordre par son valet de chambre Sylvius, Simon (dit) de la Haye. L'ouvrage s'ouvre sur le Miroir de l'âme pécheresse, sa première œuvre, qui fut condamnée par la Sorbonne. Il fut réédité chez Pierre de Tours en 1549 puis par Raoul l'Angelier en 1552.

Platonicienne, favorable à la Réforme comme l'était son frère François 1er jusqu'à l'affaire des placards en 1534, elle fut la protectrice de Clément Marot, Etienne Dolet, Victor Brodeau, Bonaventure des Périers, François Rabelais et elle correspondit avec de nombreux humanistes. Notre édition se clôt sur un chant de G[uillaume] Aubert, A la louange des deux Marguerites de Valois, absent des éditions précédentes. Guillaume Aubert composa, entre autres, une Elégie sur le trespas de M. Joachim du Bellay en 1561. Il s'agit sans doute de l'une de ses premières œuvres jamais publiées. Il avait vingt ans en 1554.

Cette édition est particulièrement rare et elle est absente du fonds de la Bibliothèque nationale de France (Tchemerzine, VII, pp. 388. Brunet, supp. pp. 944).

1555 – Boccace, Jean

€ 1200,00

Le Philocope de maistre Jean Boccace Florentin, Contenant l'histoire de Fleury & Blanchefleur. Diuisé en sept liures, traduitz d'Italien en François par Adrien Seuin, gentilhomme de la maison de mōsieur de Gie. À Paris, par Magdaleine bourssette. 1555.

In-8, [8 f. non chiffrés (frontispice, dédicace à Messire Raymond SAC, Aux lecteurs par Nicolas de Herberay seigneur des Essars)], 140 f. (a8, (A-Z)8, (AA-GG)8

Demi-basane aux armes (reliure du XIX^e siècle).

Deuxième édition, après celle de 1542, des amours impossibles entre Blanchefleur, chrétienne et de naissance servile, et Fleury, fils de roi et sarrasin, racontée par Boccace et traduite près de deux siècles plus tard par Adrian (ou Adrien) Sevin. Le traducteur n'a pas laissé d'autres traces de lui-même que l'apposition de son nom sur cette traduction. L'histoire est transposée de celle écrite par un poète français anonyme du XII^e siècle pour se dérouler en Grèce antique. Le génie de Boccace et les multiples rebondissements dont le récit est émaillé font le reste...

1559 – Froissart, Jehan

€ 2200,00

Le premier volume de l'histoire et cronique de messire Jean Froissart, Reueu & corrigé sur divers Exemplaires, & suyvant les bons Auteurs, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy Henri Ile de ce nom.

À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LIX

Relié avec *Le second volume de l'histoire et cronique de messire Jehan Froissart (...)* À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LIX

[AVEC]

1560-1561 – Froissart, Jehan

Le tiers volume de l'histoire et cronique de messire Jean Froissart, Reueu & corrigé sur divers Exemplaires, & suyvant les bons Auteurs, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy Henri Ile de ce nom. À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LX.

Relié avec Le quart volume de l'histoire et cronique de messire Jean Froissart, Reueu & corrigé sur divers Exemplaires, & suyvant les bons Auteurs, par Denis Sauvage de Fontenailles en Brie, Historiographe du Trescrestien Roy Henri Ile de ce nom.

À Lyon, par Ian de Tournes, imprimeur du Roy. M. D. LXI.

Quatre tomes en deux forts volumes in-folio :

(1) [10 ff. non chiffrés (titre, dédicace, avertissement au lecteur, table)], 462 pp. [16 ff. n. ch. annotations] (A6, B4, a-z6, aa-rr6, ss4, tt4)- f° a4 marqué b4 et f° r3 marqué q3 par erreur), manque de papier aux coins inférieurs des f° ss et ss2 sans atteinte au texte.

(2) [6 ff. n. ch. (titre, dédicace, table)] 314 pp. [3 ff. n. ch. annotations] (A6, A-Z6, AA-CC6, DD4 – folio C3 marqué G3 par erreur), petit manque de papier au coin inférieur du f° Z.

(3) [6 ff. n. ch. (titre, dédicace, table)], 363 pp. [2 ff. n. ch. annotations] (A6, a-c6 (d-e sautés) f-z6, A-G6, H4) – mince galerie de ver en marge des f° v5 à x4 et B1 à C1 – petit manque de papier à la fabrication en pied du f° H4.

(4) [6 ff. n. ch. (titre, dédicace, table)], 350 pp. [2 ff. n. ch. Annotations] (A6, a-z6, A-F6, G, F2 et suivant non signé) – dernier feuillet blanc portant au dos l'adresse de Jean de Tournes en déficit.

Adresse « De l'imprimerie de Jean de Tournes à Lyon, rue raizin, à l'enseigne des deux Vipères » au verso des feuillets d'annotations sur les seuls second et tiers volumes.

Mouillures claires marginales (éparses). Quelques soulignements à l'encre (concernant surtout mots ou locutions) et très rares inscriptions manuscrites marginales de l'époque.

Ex libris au verso du premier plat de chaque volume sur étiquette aux armes et nom du Comte Charles de Brosse (Carolus de Brosse Comes, Tormaci Baro Montis Falconis Regi a Consiliis in Supremis Burgundiae...), comte de Tournay, baron de Montfalcon, né à Dijon le 17 février 1709, nommé à l'âge de 21 ans conseiller au Parlement de Bourgogne dont il devint Premier président en 1775. On lui doit, entre autres, les Lettres familières d'Italie, l'Histoire des navigations aux terres australes et le Traité de la formation mécanique des langues et des principes de l'étymologie (1765).

Jean Froissart, né à Valenciennes vers 1337, écrivit ses Chroniques entre 1361 et 1400, tout d'abord en qualité d'historien de Philippa de Hainault, épouse d'Edouard III d'Angleterre, puis sous la protection du duc Venceslas et de Jeanne de Brabant, enfin du comte de Blois fils de cette dernière. Il existe trois rédactions successives de ces chroniques qui couvrent la période de 1325 à 1400.

Denis Sauvage, que l'on retrouve aussi sous le nom de seigneur Duparcq-Champenois et peut-être sous le nom de Claude de Kerquifinen, Parisien, fut historien, traducteur de l'italien, du latin et du grec en français, et historiographe du roi Henri II. Ami de Jacques Peletier du Mans, il travailla à la réforme de la langue française. Il fit ainsi suivre sa traduction de la Philosophie d'Amour de Léon Hébreu en 1551 d'un glossaire d'une centaine de mots nouveaux dont la plupart ont survécu. Denis Sauvage travailla pour cette édition des Chroniques de Froissart, la première digne de ce nom, sur divers manuscrits dont un abrégé qui lui avait été communiqué par Monsieur de la Chaux.

Jean Alexandre Buchon, historien et homme politique né en 1791, éditeur des Chroniques de Froissart en 1824, bien qu'il reproche à Denis Sauvage d'avoir tronqué quelques passages, compare la plupart des manuscrits qu'il a eu entre les mains à cette seule édition imprimée car cette dernière laisse bien loin celles qui l'ont précédée.

Charles de Brosse, dans son Traité de la formation mécanique des langues, écrivait : « Molinet trouvait déjà que le langage du Roman de la Rose, et Clément Marot, que celui de Villon avaient besoin d'interprétation. Vers la fin du quinzième siècle, pour pouvoir jouer la farce de Pathelin, probablement composée aux environs du règne de Charles V, il en fallut rajeunir le style. Comines était vieux du tems d'Amyot et de Montaigne... ceux-ci commencent à n'être pas entendus par beaucoup de gens » (chap. IX, § XXVII).

Très bel exemplaire de très bonne provenance.

1566 – Martial d'Auvergne (dit de Paris)

€ 450,00

[Les Arrêts d'Amour] *Aresta amorum LII. Accuratissime Benedicti Curtii Symphoriani commentariis ad utriusque iuris rationem, forensiumque actionum usum quam acutissime accomodata. Apud Hieronymum de Marnef & Guilielmum Cavellat. 1566. Au colophon, imprimé à Paris par Ian Ruelle.*

In-16 de 899 pp. + index. Reliure du XVIIe siècle, veau brun, dos orné à quatre nerfs et quatre caissons dorés, pièce de titre en maroquin rouge.

Aux cinquante et un arrêts fantasques et ici rapportés (en français) avec les commentaires (en latin) de Benoît Le Court est ajoutée une Ordonnance – facétieuse – sur le fait des masques, au titre d'un cinquante-deuxième arrêt signé Le Pamphile (Gilles d'Aurigni).

1579 – Marot, Clément

€ 1100,00

Les Œuvres de Clément Marot, à Paris chez Noel le Coq, tenant la boutique à la court du Palais, en l'allée de la Chapelle S. Michel .1579.

In-16, [pièce de titre avec portrait, pièces liminaires et table non paginés 13 ff.], 596 pp. & 304 pp. [*Le Baladin* non paginé 6 ff. + table]. Une page de la première table renforcée au papier collant. Erreur de pagination sur la deuxième partie (pp.247 à 249 marquées 147 à 149). Ex-libris manuscrit de l'époque sur la page de titre, ex-libris, cachet, « René Fauvelle ».

Reliure de l'époque, plein veau glacé, filet doré en encadrement sur les plats, fleuron doré au centre, dos à quatre nerfs et cinq fleurons dorés ; manques aux deux coiffes, mors en tête partiellement fendus, coins légèrement émoussés.

Bonne édition des œuvres de Clément Marot clôturée par le Balladin non paginé ainsi qu'il est retrouvé dans la plupart des éditions du seizième siècle ayant suivi la mort du poète en 1544.

1569 – Estienne, Henri

€ 2300,00

Traicté de la conformité du langage françois avec le grec, divisé en trois livres, dont les deux premiers traictent des manières de parler conformes : le troisieme contient plusieurs mots François, les uns pris du Grec entierement, les autres en partie : c'est-à-dire, en ayant retenu quelques lettres par lesquelles on peut remarquer leur etymologie (...) A Paris, par Robert Estienne Imprimeur du Roy, M.D.LXIX.

In-8 de 18 ff. non chiffrés, 171 pp., couverture vélin souple de l'époque. Bon exemplaire.

Ex-libris « Lancelot », sans doute pour Claude Lancelot, rédacteur du Jardin des racines grecques dont l'ouvrage parut la première fois en 1657, recueil d'étymologies grecques publié pour l'instruction des petites écoles de Port-Royal. De nombreuses notes manuscrites, en fin d'ouvrage, au chapitre du Recueil alphabétique des mots François, les uns pris du Grec directement, les autres en partie, en ayant retenu quelques (sic) lettres par lesquelles on peut remarquer leur etymologie, semblent accréditer cette provenance.

Deuxième édition de cet essai dont l'auteur dut réviser quelques passages qui avaient fort déplu aux autorités de Genève, ville dans laquelle la première édition vit le jour.

1579 – Machiavel, Nicolas

€ 1500,00

[Traductions par Gaspard d'Auvergne] Les discours de l'estat de paix et de guerre, de Messire Nicolas Macchiavelli, secretaire & citoyen Florentin, Sur la premiere Decade de Tite Liue, comprins en trois Liures. Ensemble, un liure du mesme auteur intitulé le Prince. Le tout traduit d'Italien en François. A Rouen, Chez Nicolas Lescuyer, rue aux luijs, à la Prudence. 1579.

Deux parties en un volume in-8, 608 pp. [16 pp.], 172 pp. [4 pp.]. Reliure pleine basane brune à encadrement sur les plats, dos muet à quatre nerfs ; coiffe supérieure absente, un mors fatigué, petit manque de cuir sur le second plat (reliure du XVIIe ayant déjà subi une restauration ancienne).

Mouillure marginale en pied, au milieu de l'ouvrage et n'en touchant qu'une partie.

Très rare exemplaire de ces deux traductions par Gaspard d'Auvergne, complimentées chaleureusement par Jean Dorat (voir ci-dessous) et dont il ne s'agit que de la seule et unique édition.

1586 – Dorat, Jean (dit le Doré, en latin « Auratus » 1508 - 1588)

€ 1900,00

Ioannis Aurati lemovicis poetae et interpretis Regij Poëmatia... Apud Gulielmum Linocerium in Monte Divi Hilarij, ad insigne Vasis aurei, c l o l o xxcvi. (1586).

In-8, [1] [8 ff. pièce de titre, portrait de l'auteur à 78 ans, gravé par Jean Rabel, envoi à Henri III, errata, envois, privilège] 385 pp. [3 ff. index], 247 pp., 64 pp, [9 ff.]. Reliure du XIXe, maroquin bleu nuit janséniste, large roulette intérieure, tranches dorées.

Première édition complète du « Père de la Pléiade » comprenant l'ensemble des œuvres poétiques de Jean Dorat, en latin principalement en grec et parfois traduites en vers français ainsi que quelques pièces de Pierre de Ronsard traduites en latin ou en grec par Jean Dorat, et le Tombeau que Jean Dorat lui consacra après la mort du poète en 1585. Cette belle édition fut conçue et réalisée par les anciens élèves de Jean Dorat. Ces derniers, alors que Jean Dorat était gravement malade, réunirent les documents qui firent l'objet de la présente afin de lui en faire présent.

1596 - Marot, Clément

€ 4500,00

les oeuvres de Clement Marot, de cahors en quercy, Vallet de Chambre du Roy, Reveues, augmentées de plusieurs choses, & disposées en beaucoup meilleur ordre que ci devant, Plus quelques Oeuvres de Michel Marot fils dudit Marot. A NIORT, Par Thomas Portau, 1596

Deux parties en un petit in-8 (112 mm x 70 mm), [8 ff. page de titre, dédicaces] 548 p, 248p [16 ff. Tables, envois de et à Michel Marot], [A-Z, Aa-Zz, Aaa-Fff]

Maroquin sépia, triple filet sur encadrement et petit fleuron dorés aux angles sur les plats, dos à quatre nerfs orné, roulette dorée intérieure, tranches dorées sur marbrure (reliure de la fin du XVII^e siècle).

Quelques marques d'usure à la coiffe et aux charnières, légers manques à deux coins ; marge supérieure des feuillets un peu courte avec quelques rares atteintes au titre courant.

Brunet, III, 1457 : « Bonne édition », Tchémertzine, IV, pp. 505 : « Excellente édition ».

Il s'agit de l'une des éditions anciennes les plus estimées et les plus complètes des œuvres de Clément Marot. Elle fut réalisée par le médecin François Mizière (1541-1621). Elle contient huit pièces inédites.

1598 – Ræmond, Florimond de & Sponde, Henri de

€ 500,00

Response aux iniustes plaintes publiées sous le nom des pretendues Eglises reformées, edition dernière, Avec les Cimitières sacrez de Henry de SPONDE, Psalme 3, à Lyon, par Jean Pillehotte, à l'enseigne du Iesus, 1598. Iouste la copie imprimée à Bourdeaux par Simon Millange.

In-12 (A-S)¹² pagination séparée pour la *Response* et *Les Cimitières sacrez*, 204 pp. et 218 pp. + table, reliure parchemin souple d'époque, quelque peu désolidarisé, taché, titre écrit à la plume, page de titre sale, mouillures claires éparses.

Très rare édition de ces deux textes représentatifs des querelles entre catholiques et protestants, composée de la Response aux injustes plaintes (seconde impression après celle de Bordeaux en 1597) et des cimitières sacrés.

Florimond de Ræmond (1540-1601) était avocat à Bordeaux, ami de Michel de Montaigne et de Pierre de la Ramée. Il écrivit plusieurs ouvrages sur la contre-réforme, dont l'Erreur populaire de la papesse Jeanne (1588) et l'Anti-Christ (1597).

Henri de Sponde, frère du poète et traducteur Jean de Sponde, naquit en 1568 et mourut à Toulouse en 1643. Son père était secrétaire de Jeanne d'Albret. En 1595, deux ans après la conversion du roi Henri IV, son parrain, et quelques mois après la mort de son frère, il se convertit au catholicisme et sera ordonné prêtre en 1606.

Ces deux textes sont de violents réquisitoires contre les prétentions des protestants d'être traités comme s'ils étaient des catholiques. « Quand vous aurez conquis quelque lopins de l'Espagne, écrit Florimond de Ræmond dans la Response, & que vous l'aurez faicte ployée souz l'obeysance des François, vantez-vous de vos conquestes (...) Si la Picardie n'eust eu autre secours que de vous, Paris serait aujourd'huy la frontière de la France. » L'intérêt documentaire de ces deux textes est évident. Ils fourmillent de détails et d'anecdotes représentatifs de l'intolérance et la mauvaise foi qui l'accompagne.

1599 – Bèze, Théodore de

€ 350,00

Theodori Bezae Vezelii, Poemata varia, Sylvae, Elegiae, Epitaphia, Epigarmm. Incones, Emblemata, Cato, Censorius, Abrahamus, Sacrificans, Canticum canticorum, omnes ab ipso Auctore in unum nunc corpus collecta & recognita. Accessit Jac. Lectii V. Cl. Ionah. seu poetica paraphrasis ad eum vatem. Escudebat Iacobus Stoer. M. D. XCIX.

Petit in-8, 206 ff. (*-**)⁸, (A-O)⁸, (†O-Z)⁸, (A2-Cc)⁸

Reliure basane marbrée, dos à trois nerfs, pièce de titre rouge, date en pied de coiffe (reliure XVIII^e). Page de titre salie. Feuille R1 (folio 128) en déficit. Fines galeries de vers touchant une trentaine de folios et mordant parfois le texte ou les gravures. Ex-libris Ludovic Tillet.

Théodore de Bèze (1519 – 1605) a réuni lui-même, pour cette édition, l'ensemble de ses œuvres en vers. Elles sont rédigées en latin pour leur grande majorité, en grec et parfois en hébreu. Certaines, peu nombreuses, ont été traduites par lui en français pour cet ouvrage. Quarante et une gravures sur bois illustrent Les Emblemata. Les planches 41 à 44 n'ont pas été gravées et sont représentées par un seul cadre vide.